

# CARNET DE BORD CROISIERE-PELERINAGE SUR LE RHONE-DE MARSEILLE A LYON

DU 11 AU 18 NOVEMBRE 2023-

« *DANS LES PAS DES PREMIERS CHRETIENS EN GAULE* »

-ORGANISATION TERRALTO ET GROUPE BAYARD-PRESSE

DEUXIEME PARTIE : LA VIENNOISE (OU VIENNAISE) ET LA LYONNAISE.

SEJOUR PERSONNEL A LYON DU 18 AU 21 NOVEMBRE ;

VIENNE ET LYON.

## JEUDI 16 NOVEMBRE.

A 8 h30 départ de l'embarcadère (sommaire) de Châteauneuf du Rhône où le bateau était accosté, n'ayant pu remonter jusqu'à Vienne.

On prend une petite route terreuse. Usine hydro-électrique et on traverse la Rhône. Parking avec des voitures. Le chauffeur Xavier nous dit que son car a fait les JMJ il y a trois mois. Le temps est gris, pluvieux. Claire, Anne-Frédérique et Stéphanie sont avec nous. On passe près de grands bâtiments. A Vienne on verra la basilique Saint Maurice. C'est la cité gauloise des Allobroges. Plateforme logistique. Quatre guides locaux nous ferons visiter les sites de la ville. Le car nous emmènera déjeuner à Lyon dans une péniche, puis nous reviendrons visiter le site, et le musée archéologique, ensemble étendu avec en particulier des mosaïques à Saint Romain en Gal. C'est une extension de Vienne au-delà du Rhône. Domus, deux grands thermes, latrines, belles mosaïques...Le site a périclité. On a trouvé des nécropoles et chapelles funéraires. Nous retournerons ensuite au bateau là où il aura progressé.

Nous sommes dans la province de la Viennoise. La capitale en 314 est Arles où s'y déroulera un concile. Nous passons un péage.

Au début du VIème siècle le préfet du prétoire des Gaules quitte Trèves pour le sud, Milan et surtout Arles. Au début du VIème siècle l'évêque de Rome confie le pallium à l'évêque d'Arles. C'est une période compliquée. Les impôts augmentent. Le pouvoir est exercé tantôt par l'empereur romain ou le chef barbare. La ville de Vienne est romanisée après les Allobroges. Christianisation avec des allers et venues de missionnaires. Méliton de Sardes (en Lydie, Asie mineure) (100-180) est un auteur chrétien qui écrit en Sardes en 159. Il est au carrefour d'un puissant pouvoir romain, d'une influente communauté juive et d'un christianisme Lydien.

L'Empire romain choisit de suivre le Christ. Le chrétien n'est pas un mauvais bougre. Le choix de Constantin est un choix politique. Action et influence de sa mère Héléne ?. La victoire de Constantin sur Maxence en 312. Le rôle d'Héléne est difficile à évaluer. Elle parcourt les lieux saints de la chrétienté en Palestine, le Saint Sépulcre, Nazareth, Bethléem. Elle invoque les reliques de la croix...De l'autre côté du Rhône c'est l'Ardèche. Le Rhône est un fleuve capricieux. TI peut monter lors de crues et on ne peut passer sous les ponts. Collines à gauche au loin. Le Rhône est sur notre gauche. Le temps est toujours brumeux. On remonte le fleuve. Des usines avec des cheminées qui fument. Port de Valence. Grands bâtiments, usines, entrepôts Leroy-Merlin. Bourg lès Valence. Vienne est dans le département de l'Isère. On retrouve le Rhône. Les ponts sont bas. Le bateau pourra-t-il passer ?. On voit des habitations collectives, HLM ?, des Zones pavillonnaires. Zone peuplée. On a traversé l'Isère en crue. Nous sommes au 45ème parallèle hémisphère nord. On arrivera à 10 h 30 On verra le théâtre et la cathédrale.

Stéphanie nous fait prier « Viens Esprit Saint, viens au secours de nos faiblesses. » Epître aux Galates, Notre Père, Je vous salue Marie.

On voit des arbres fruitiers couverts de filets. Le terrain est plus plat. Beaucoup de camions. Forêts, arbres fruitiers, des champs, des éoliennes, des cheminées qui fument à Feyzin.. De la chimie, des raffineries. Le Rhône a été canalisé. Des champs verts plats à droite et gauche. Péage, aire de Vienne à 200m. On retrouve le Rhône. On descend. Des montagnes à gauche. On arrive à

**VIENNE** (pas celui de l'Autriche !). Le Rhône est bien plein, immeubles sur l'autre rive et aussi à droite. On rentre dans la ville. Commerces, constructions modernes, terrasses de café, statue ailée. C'est une assez grande ville. Château et ruines à gauche. Théâtre de Vienne. Fouilles entre les deux guerres, inauguration en 1938, salle de spectacle pour jazz à Vienne, festival connu.. Le car s'arrête. On descend. Notre guide sera Magali, groupe D. Le car est garé le long de la rue. On monte des escaliers, parcourt une ruelle et on arrive sur le site du théâtre. Le temps est pluvieux. On se réfugie d'abord dans le local de l'accueil.

Magali nous dit qu'à l'Antiquité, au IIème siècle avant J.C., Vienne est la cité la plus étendue, territoire d'environ 14.000m2 comprend une grande partie de l'Isère de la Savoie et de la Haute Savoie, le Rhône, avant César et le guerre des Gaules. C'est la ville la plus importante de Gaule avec 200 hectares bâtis. Elle comporte le temple d'Auguste, un forum, un théâtre antique où nous sommes, pas un amphithéâtre. Le théâtre est semi-circulaire. Construit au Ier siècle après J.C. il est parmi les plus grands du monde romain, avec 129,8 m de diamètre, il pouvait accueillir 11.000 spectateurs. Après la

période antique, le monument a connu une longue période d'oubli, du IV<sup>ème</sup> siècle à son dégagement au début du XX<sup>ème</sup> siècle. Nous sortons du local accueil. En haut sur la colline est une statue de la Vierge Marie, Notre Dame de la Salette. Sanctuaire religieux.

Le forum est en bas du théâtre. Comme cela a été dit, Vienne est une ville puissante avant la conquête romaine. Elle est romanisée en 120 avant J.C.. C'est la plus précoce. Des fouilles sont entreprises au théâtre entre les deux guerres. **Le théâtre occupé en 50 avant J.C. est abandonné au II<sup>ème</sup> siècle.** Il sera recouvert de végétation, de maisons. Ce ne sera pas comme le colisée de Rome où ont eu lieu des martyres de chrétiens. Au XIX<sup>ème</sup> siècle c'est du patrimoine. Avant, on vend, revend, détruit des maisons. Dans les années 30 on confectionne les gradins abimés, le mur de scène. Jusqu'à 12.000 personnes assistent à des tragédies, comédies. Des acteurs évoluent. Pour le grand public c'est gratuit. On ne joue pas les tragédies avec les femmes, mais les comédies musicales avec elles, dévêtues, mais ne parlant pas. Le mur de scène fait 35 m. Les prostituées et les esclaves sont en haut. On joue des « one man shows » avec des actrices connues. Les notables sont au premier rang.. L'odéon est un petit théâtre. On y déclame des poèmes plus choisis. Au théâtre on veut rire.

Magali nous parle du statut de l'acteur. Il tient le haut du pavé, est adulé, mais il donne du plaisir, est un peu considéré comme une prostituée, ou tout au moins une demi-mondaine du XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècle.

**On se dirige vers le temple d'Auguste.** Forum, place du pilori, centre animé, magasins : le moulin de Julien, le saute-ruisseau. Maisons anciennes à colombages du 15<sup>ème</sup> siècle, comme partout au sud.

La partie politico-administrative a disparu. Elle allait de l'angle de la basilique jusqu'au théâtre. C'étaient de grands bâtiments, la basilique, équivalent de la mairie, du siège du pouvoir local et politique. Les procès s'y déroulaient. Comme à Rome, Orange. On y tenait le cadastre, affranchissait les esclaves, réglait les affaires. Il y avait une partie commerciale et des boutiques. Il y avait le théâtre et la partie religieuse. De 27 avant J.C. à 14 après, on rend un culte impérial à Auguste. La dédicace est écrite en lettres de bronze. On arrive au Temple du Divin Auguste. Avant la Révolution on trouvait une inscription destinée à sa femme Livie. Ce sera ensuite transformé en église, paroisse à la fin du V<sup>ème</sup> siècle (470). L'Empire se délite, grande crise en occident. L'Empire romain disparaît. Eglise en 470, puis premier musée archéologique en 1822, classé monument historique en 1830 par Prosper Mérimée. Côté sud, on restaure ce qui a été détruit et on reconstruit les murs. A l'intérieur on trouve une statue d'Auguste qui a disparu. Les colonnes sont des parties ajoutées. A droite chapiteaux corinthiens, pinacles, feuilles d'acanthé. En 30 après J.C. le temple s'effondre. Il sera reconstruit dans les années 80-90 après J.C. On voit des pilastres. A gauche charpente du bâtiment. Au Moyen-Age ce sera un palais antique, palais du dauphin au XIV<sup>ème</sup> siècle. Il passera 9 ans à Vienne.



**On se dirige ensuite vers la basilique Saint Maurice proche.** On voit le palais de justice.

La basilique Saint Maurice était une cathédrale. Il y avait un cloître, une chapelle en face du chœur. On observe un changement de couleur de la pierre. L'édifice a été construit du 12<sup>ème</sup> au 16<sup>ème</sup> siècle. Mais les chrétiens sortent de la clandestinité, la communauté chrétienne est bien affirmée au III<sup>ème</sup> et IV<sup>ème</sup> siècles. Il y a un évêque au début du IV<sup>ème</sup> siècle. On construit au début du XII<sup>ème</sup> siècle. Un décollage économique se manifeste au XII<sup>ème</sup>-XIII<sup>ème</sup> siècle. On garde les murs au XI<sup>ème</sup> siècle. Des blocs gallo-romains sont bien remis en place. On détruit l'ancienne construction paléo-chrétien. On garde les bases anciennes et on reconstruit au fur et à mesure des arcades romanes au XII<sup>ème</sup> siècle. Au XIII<sup>ème</sup> siècle c'est la partie gothique : une partie des lancets du chœur, du XIII<sup>ème</sup> et XIV<sup>ème</sup> siècle. Le culte ne s'arrête jamais. Magali nous parle de l'étendue du quartier de la cathédrale. Il y a l'évêque, l'évêché, Les chanoines qui prient. Le culte ne s'arrête jamais. Ainsi le gros chantier à Aix la Chapelle. Les vitraux du XIX<sup>ème</sup> siècle ressemblent à ceux du XIII<sup>ème</sup> siècle. Certains sont du XVI<sup>ème</sup> siècle. Saint Maurice, Saint Simon Pierre et les compagnons de St Maurice sont membres d'une légion à Thèbes. Ce sont des esclaves rebelles. On leur demande faire des choses contraires à leurs consciences. Ils refusent et on les exécute, on décime la 10<sup>ème</sup> légion romaine. Ils sont tous exécutés. La tête de Saint Maurice serait dans la basilique. Etait-il maure ?

L'autel est de la moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Tombeaux de deux archevêques de de Michel-Ange Slodtz, un Français du XVIII<sup>ème</sup> siècle qui a beaucoup travaillé en Italie, modèle baroque italien dont s'inspirera François 1<sup>er</sup>. Le gratin de la population, de la finance se trouve à Lyon. Son fils, le Dauphin François (1518-1536) s'y trouve. Il joue au jeu de paume, boit un verre d'eau glacée et meurt peu de temps après à Tournon. L'eau aurait été infectée sur ordre de Charles Quint. Mais l'hygiène laissait à désirer. Les puits et latrines étaient souvent proches. Le cœur du Dauphin sera dans la basilique, mais profané durant les guerres de religion. Le jubé a été détruit. Les sièges arrivent au XVII<sup>ème</sup> siècle. IL n'y en avait pas au Moyen-Age..



. On sort : la façade est gothique, très jolie, sculptée, trois portails flamboyants, prophètes, anges musiciens, chérubins, scène de l'Ancien Testament..

Magali nous parle de l'Ordre des Templiers à Vienne. Un concile a lieu en 1312, jugement, procès politique, mais pas condamné par le pape. Les biens des chevaliers-hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem sont pris. On voit une tour ancienne des Templiers de l'autre côté du Rhône.

Les Templiers, banquiers du Roi Philippe le Bel, étaient trop puissants. C'est d'abord une affaire de pouvoir plutôt que de gros sous. Ils seront torturés, brûlés....

On rejoint les cars et on part à 12 h 30.

On longe le Rhône vers Saint Romain le Gal. Forêt à gauche. Moins d'usines et grands bâtiments qu'à l'aller. On rentre dans le département du Rhône. Des troncs d'arbres flottent

dans le fleuve. Lyon est à 28 kms.. On découvre des bâtiments dans l'agglomération lyonnaise. Grandes cuves, certaines sont peintes de têtes de personnes. Cheminées, bureaux, Tour Total. L'autoroute est animé, beaucoup de circulation. Des immeubles de plus en plus denses, des usines au milieu, des cheminées. Grand bâtiment moderne en alu à gauche. HLM classiques, le fleuve est à droite. On mangera sur une péniche à droite. Facultés de droit et lettres. Le Rhône est très haut. Le chauffeur ne l'a jamais vu à ce niveau. On passe sur un pont vers la péniche. Eglise. Grands immeubles plus anciens. « l'exigence en partage », les « greniers de l'économie ». Hôpital Saint Joseph et Saint Luc. On arrive quai Claude Bernard où est amarrée la péniche Macello. On traverse la piste cyclable. A Lyon les trottinettes, rollers, vélos vont vite et sont dangereux... Cabines luxueuses. Bon repas.

Nous rejoignons les cars pour aller à Saint Romain en Gal, près de Vienne.

Le Rhône est gris, mouvementé. Le train longe une voie des quais, piste cyclable animée. On passe sous des immeubles, tours modernes en verre et alu, immeubles de style plus ou moins uniforme. Lycée moderne Docteur Charles, musée des confluences avec une architecture en pointe très contemporaine et nouvelle. Le Rhône est agité, comme la mer, mais ne déborde pas. Port de Lyon. Grill américain le Solaize, car city. On revient en longeant le Rhône à droite. Voie de chemin de fer à gauche. Le train passe. Ruines de bâtiments sur la butte. Grands magasins : Super U, Leclerc, Thiriet. ON retrouve le Rhône. Grand garage Volvo. Un train de marchandises passe.

**On arrive à SAINT ROMAIN EN GAL. On visitera le musée gallo-romain sur les quais.**

Nous retrouvons notre guide Magali.

On rentre dans le musée très contemporain, de verre et métal. On voit une maquette du 2<sup>ème</sup> siècle : Vienne, le théâtre et la chapelle de la Vierge. Les entrepôts sur 700 m de long, le cirque grand comme 4 terrains de foot, l'hippodrome pour les courses de chars. Au centre Augustinium honorifique. La forteresse de Vienne au XIII<sup>ème</sup> siècle, en ruines. Les stades avec les jeux grecs. Le pont de pierre près des entrepôts et le pont de bois. On a retrouvé des pieux en 1970. Les palestres, grands et petits thermes. Les entrepôts. Rome est au chômage. On vit d'expédients. Il y a des distributions gratuites étatiques de blé de bonne qualité et de vin des Allobroges au bord du Rhône. Dans les thermes et les palestres pour les sports, les gens étaient dénudés, voire nus, de même pour la natation dans les piscines. La domus, maison urbaine. La villa est pour la villégiature. Mosaïques en marbre de Carrare, d'Afrique du nord, Egypte, Grèce. Il y avait de grosses fortunes à Vienne. On utilisait des marbres de couleurs, veines différentes. Grande mosaïque en noir et blanc. Grand carré entouré de guirlandes de feuilles et fleurs représentant un mouvement giratoire et aspirant, comme une hélice. Mosaïque bouclier recouverte d'une autre mosaïque dont une partie est absente. Dallage au sol gris avec des saumons, représentant la pêche. Une domus est au centre : le jardin, les pièces donnent sur le péristyle, couloir, chambre à coucher avec un lit, pièce aménagée, salle à manger avec trois lits en U, matelas posés sur les lanières du lit. On s'accoudait pour manger sur les tables. Grande pièce. Mosaïque de salle à manger, quatre boucliers imbriqués avec de petits carreaux. Brasero de luxe, chauffage portatif restauré. On posait des briques et des cendres près de la porte d'entrée pour évacuer les fumées. Deux mosaïques hexagonales au mur représentant des canards et rafraichissoir.

Le vin gris rosé, blanc était apprécié à Rome. On utilisait la pâte de verre, le calcaire blanc qui était fragile pour les fresques. Dans la domus, le triclinium est la salle à manger, avec un élément végétal ou en métal. Pour les fresques les romains aiment les assemblages surprenants. Enduits de plâtre sur le mur, des pigments enduisent, de grands panneaux vert d'eau, des bandes rouges soulignées de blanc représentent des candélabres, des cantar (verres à boire), des petits oiseaux grappillent des grains de raisin. C'est élégant, maîtrise du goût des romains pour l'illusion. Tout a été trouvé dans la région. L'archéologie pouvait être une chasse aux trésors. Maintenant : évolution, vision intellectuelle, dynamique des archéologues. On voit une chambre et une mosaïque qui occupent la moitié de la pièce et représentent des animaux marins : dauphin, taureau et cheval marins avec des crinières comme des algues. Par des passerelles on accède à l'étage : autre grande mosaïque retrouvée à Sainte Colombe, de forme quadrangulaire du 14<sup>ème</sup> siècle, retrouvée en deux temps. Couleurs vives, même saturation de couleurs, fond vert. Pour les Romains la partie orientale c'est l'Egypte.

Le personnage au centre est Lycurgue. Sur le pourtour sont représentés d'autres personnages appartenant à une personne qui apprécie l'art de style oriental. Lycurgue dieu qui vit ses derniers instants entouré de vignes. Dionysos Bacchus seraient représentés. Lycurgue, roi de Thrace, a défié le dieu Dionysos, dieu pacificateur, qui voulait traverser son territoire et se serait attaqué à Ambrosia une des bacchante de sa suite. Elle est enterrée dans la Terre-mère. Une vigne pousse à la place qui enserre le cou de Lycurgue et l'étouffe. Dionysos se détourne de Lycurgue. Dieu pan (avec sa flûte). Les hommes boivent en discutant. Le vin est symbole de civilisation, opposé à la barbarie de Lycurgue qui refuse l'enseignement et l'art de dieu. Pour les Grecs les Thraces sont considérés comme des barbares.

On voit une autre mosaïque. Octogone central avec Hercule et sa massue qui affronte un animal, le lion de Némée, des athlètes qui remportent la victoire, des pugilistes (pratiquent la boxe). Deux pancratiens, technique de boxe et lutte, ont grands pouvoirs. Bras étendus. Dans les angles des personnages, Bacchus Dionysos avec la vigne : c'est l'automne. Une femme dans un manteau : l'hiver. L'été. Le printemps a disparu. On voit aussi des masques de tragédie, comédie, un concentré de culture grecque. Vienne est la seule ville à posséder un stade. Notion de cycle qui se reproduit, calendrier, aller et retour. La châtime de Lycurgue représente une volonté propitiatoire comme les statues de vierges ou de saints sur les façades des maisons. Autre mosaïque : les quatre saisons. Au centre le dieu fleuve, une jarre d'où s'échappe l'eau du Rhône, des nymphes qui symbolisent l'Isère, rivière affluente. Pour se mettre sous la protection du dieu fleuve et de la nymphe !

Le jeu de la palestre, pancratiates, disques, des lanceurs plus minces.

C'était une société de loisirs, spectacles. Tout doit être plus excitant. Il faut tenir les hommes. « Du pain et des jeux ! ». Ils craignent la révolte des esclaves qui font tourner l'économie. Il y a plusieurs raisons à la catastrophe qu'a représenté la chute de l'empire romain.

On utilise de grandes dalles pour les bâtiments publics.

En 1967 on voulait construire un lycée. On a fait des fouilles et on a mis au jour tout un quartier romain, avec des maisons, commerces, entrepôts. Poséidon, le dieu océan est un fils de Cronos et Rhéa. Dans la mythologie grecque les poissons jouent un rôle important. Ils seront repris comme symboles par les chrétiens.

A l'extérieur. La passerelle descend du musée et surplombe les thermes avec les trois pièces : le caldarium (eau chaude), trépidarium (eau tiède) et frigidarium (eau froide). Plus loin est le quartier artisanal et les grands entrepôts, la maison aux cinq mosaïques et celle des dieux océan..

Le site avait été abandonné au IIIème siècle après J.C. On démonte et crée nécropole, en dehors de la ville où on enterre les morts, au-delà du Rhône.

En 2017 on a fait des fouilles à Sainte Colombe, petite cité à proximité et on a découvert un petit Pompeï, maison à feu, belles et riches mosaïques.....

On part à 17 h 15 et on arrive à Tain l'Ermitage, cité de Valrhona, cité du chocolat avec un important musée (plus grand que la chocolathèque Yver à Granville). Tournon est en face, sur l'autre rive, où est le bateau, qui a progressé durant notre absence, mais n'a pu aller jusqu'à Vienne..

A 18h30 Messe sur le bateau présidée par le Père Michel, qui parle de l'ordre des Assomptionnistes auquel il appartient, ainsi que le Père Sébastien.

La congrégation religieuse a été fondée à Nîmes en 1845 par le Père Emmanuel d'Alzon (1810-1880). Formé au séminaire de Montpellier il s'aperçoit vite que l'enseignement est un moyen privilégié pour amener les jeunes à la Foi. A Noël 1850 la congrégation des Augustins de l'Assomption est créée. Dans l'après 1789, le Père d'Alzon pense qu'il manque quelque chose au régime démocratique libéral, laïque qui vient de proclamer les droits de l'homme : les droits de Dieu. Il veut rendre le christianisme « aux masses » et se fixe des buts apostoliques : éducation, pèlerinages, presse. En 1844 il avait racheté un collège en faillite : Notre Dame de l'Assomption et il milita pour la liberté de l'enseignement.

En 1882, avec ses frères, ils découvrent les richesses des églises d'Orient et fondent l'institut byzantin. A la fin, le Père d'Alzon voudra favoriser les vocations de prêtres pauvres et se rapprocher du prolétariat urbain qui s'éloigne de l'Eglise. La congrégation s'engagera dans les missions qui occupent une grande importance dans l'Eglise, en Espagne, Pays-Bas, Belgique, Angleterre, Allemagne, Corée, Congo, Zaïre, Amérique du sud.

Les pèlerinages sont organisés à la Salette, Lourdes (pèlerinage national).

Enfin la congrégation est surtout connue dans la presse. Le Pèlerin est lancé en 1873, puis le quotidien la Croix en 1883. Malgré quelques zones d'ombres comme la participation à la campagne anti-dreyfusarde qui divisera la France, le groupe devenu Bayard-Presses continue de rayonner et la Croix est citée en référence dans le domaine de l'actualité politique, sociale, culturelle et religieuse pour le sérieux et la profondeur de ses analyses.

Rédigé à partir d'un article dans la Croix.

Après le repas,





Le Père Sébastien nous parle du Livre de la Sagesse : « ...de nos jours, ils sont inconsistants, en regardant le cours des choses, combien est plus puissant celui qui les accepte...Peut-être en cherchant Dieu, il se sont égarés et n'ont pas découvert plus vite celui qui en est le maître. Merveilleux temps et puissance pour celui qui ne cherche pas à juger le monde. C'était pas mieux avant, ni pire. C'est comme cela. Liberté de l'homme qui peut accueillir Dieu. C'était comme cela hier et demain ce sera comme cela. On récite un Notre Père et un Je vous salue Marie.

Conférence de Claire : « Pèlerinages et culte des reliques le long du Rhône ».

Voir document annexe.

### **VENDREDI 17 NOVEMBRE.**

Départ de Tournon (département de l'Ardèche), à 8 h 30. Sur le port il y a une statue de Marc Séguin, (1786-1875), scientifique, ingénieur, architecte. Butte de l'autre côté du fleuve. De l'autre côté du Rhône est Tain l'Hermitage.(département de la Drôme). Le chauffeur du car nous dit que Tain était un moine anglais qui cultivait la vigne sur la colline. Il venait d'Hermitage (avec un H) et a donné son nom à la localité.On sort à droite, sur la butte, en haut est une statue de la Vierge. On passe près de vignobles Paul Jaboulet Ainé, grand vin de la vallée du Rhône, école à droite. On passe le pont vers Tain l'Hermitage. On quitte l'Ardèche pour la Drôme. Tain est la cité du chocolat. Le Rhône, à droite est large, majestueux. Des vignes sur des piquets. On rejoint l'autoroute A7 vers Romans, Saint Etienne, Lyon. Grands bâtiments : comptoirs rhodaniens.

Le Père Sébastien nous fait prier « Mon âme repose en paix ». Epître aux Galates. Vivre la journée dans la perspective de la vie éternelle.

A Lyon, il y aura photo de groupe à Notre Dame de Fourvière. On visitera ensuite le musée du diocèse de Lyon où Saint Pothin a été incarcéré et est mort, lieu de souvenir des martyrs de Lyon. L'après-midi on visitera le vieux Lyon. A 17 h Messe à la cathédrale, la Primatiale Saint Jean. On ne visitera pas Saint Irénée à cause des transports en car non prévus et qui prennent un peu de temps. Direction Annonay, Vienne. Lyon est à 53 kms. Les camions sont nombreux. Grandes cuves Méthavareze, site de méthanisation. Surface plate, cultures de primeurs, péage à Chasse sur Rhône. HLM, Zone commerciale. On arrive assez rapidement dans l'agglomération lyonnaise.

**LYON est au centre entre Rhône et Saône.** Le bateau ne pouvait naviguer car avec des passagers il n'était pas assuré. Aire de Sérezin. Grands magasins, garages. Vénissieux, Feyzin, vers Genève, Grenoble. On va vers Lyon centre. Hôpitaux, Pierre Bénite, Clair de Baie, immeuble rose, Arkéma, la Mulatière, Oullins, musée des confluences, direction Clermont, Roanne, la Part-Dieu. Tramway. Collines et buttes. Grand tunnel (de Fourvière), Craponne. Arbres, verdure, église, Demi -lune vers Francheville. Mairie du 5<sup>ème</sup> arrondissement. Saint Just. On monte par des rues assez étroites, Gorges du Loup, grands immeubles. On fait des détours à cause du car qui est long (car de 55 places). Porte de Valvert, direction Tassin, gorges du Loup. Métro. Vieux Lyon, centre ville. On monte et descend. L'altitude est de 320 m. Des ruines à gauche.

### **On arrive sur l'esplanade de la basilique de Fourvière.**

L'esplanade s'étend à gauche de la basilique. Cette dernière a été construite de 1872 à 1890, suite à un vœu, si la guerre de 1870 épargnait Lyon. Une grande statue de Jean-Paul II est sur le parvis, en face. L'édifice fait 86 m de long et 35m de large. Aspect massif, avec quatre tours, murs crénelés et machicolis en font une forteresse. La façade occidentale, côté parvis a un mélange byzantin, roman et gothique. Au centre du fronton, Vierge monumentale à l'enfant.

On visite rapidement l'intérieur, deux églises superposées. Style rococo. Nombreuses et belles mosaïques dorées sur les murs. La nef est couverte de trois coupes, les mosaïques relatent l'histoire de la Vierge, à droite dans l'histoire de France, à gauche dans celle de l'Eglise. Autels baroques. La crypte, plus sobre est dédiée à Saint Joseph, patron de la « bonne mort ».A droite de la basilique est l'ancienne chapelle de la Vierge, chapelle de pèlerinage du Rosaire avec une Vierge miraculeuse du 16<sup>ème</sup> siècle.

L'église Saint Irénée que nous devons visiter, à proximité, à l'emplacement de l'ancienne basilique du V<sup>ème</sup> siècle, reconstruite au 19<sup>ème</sup> siècle, abrite les reliques de Saint Irénée, un des fondateurs de la communauté chrétienne au II<sup>ème</sup> siècle, mort martyr. Sur le versant de la colline de Fourvière, **on descend à pied**

**vers l'espace culturel du christianisme, le musée de l'Antiquaille.** Nous sommes accueillis par la directrice. Elle évoque la constitution de la première communauté chrétienne en 177. La colline de Fourvière est la capitale des trois Gaules. La ville sur la colline en 177. 56.000 habitants. Rôle administratif, culte romain, commerces. C'est Lugdunum. La ville se développe au 5<sup>ème</sup> siècle. Les habitants descendent en bordure du fleuve. C'est une ville cosmopolite. Des romains et des populations d'un peu partout autour du bassin européen, jusque de l'Asie Mineure. La nouvelle religion gagne la région. Lugdunum est abandonnée et disparaît à la chute de l'Empire romain en 476. On démonte ou démolit les



bâtiments. Au début du XVI<sup>ème</sup> siècle période de l'humanisme de la Renaissance, un riche, Pierre Fala achète le terrain et fait construire l'Antiquaille. Au XVII<sup>ème</sup> siècle, des religieuses visitandines créent le monastère. On est dans la chapelle. Elles sont chassées à la Révolution. En 1802 cela devient un hospice, un hôpital qui deviennent vétustes et sont fermés en 2002. La ville reprend ce lieu mémoire, témoin des persécutions des martyrs de 177, des gens venus d'Asie Mineure qui apportent la nouvelle religion. Solidarité alors de l'Empire romain, de son administration et de la religion rendue à l'Empereur. En 25 après J.C. sous l'Empereur Auguste, les trois Gaules se réunissent pour le culte à l'Empereur. On veut arrêter la communauté qui refuse de participer au culte à rendre à l'Empereur. Les fauteurs de troubles qui désorganisent la région. On arrête les meneurs. On envoie légat à Rome. Durant le temps entre envoi et arrestation, certains meurent en prison. Pothin, évêque, a plus de 90 ans. Certains s'échappent, sont absents ?, des lapsis ? Des survivants racontent comment cela s'est passé. Lettres des chrétiens de Vienne et Lyon. Pothin est très âgé. Il envoie une lettre pour sa famille en Asie Mineure et pour l'Ecclesia (Eglise) d'Asie Mineure. Il y avait sept Eglises. On a recopié la lettre. César d'Eubée : à Lyon première communauté en Gaule acceptée. D'autres communautés ailleurs acceptées, à Marseille ?. On les invoque. Les fidèles sont condamnés à mort et sont décapités par les citoyens romains. Les autres font l'attraction des jeux de cirque dans l'amphithéâtre où l'on a découvert en 1950 des corps brûlés. Les cendres des corps étaient dispersées dans le Rhône. Pas de restes. Au XVII<sup>ème</sup> siècle des religieux font dévotion aux martyrs. Grotte dans le jardin, prison ? Au XVII<sup>ème</sup> siècle Saint Pothin apparaît au supérieur et serait mort dans la grotte. Pèlerinage pour l'invoquer. Lieu de mémoire. Mais pas de preuves archéologiques. Important de se souvenir et de se recueillir. Elément important et fondateur de la ville de Lyon. Les Romains n'envoyaient pas de femmes au cirque. Or il le font pour Blandine. Ils veulent faire disparaître toutes traces. Constantin reconnaît la liberté du culte. Trois groupes pour visiter. Nous sommes avec Claire. Nous passons dans le cloître. On descend dans la crypte, tapissée de mosaïques, lieu de mémoire. Cachot de Pothin dans la cave du couvent. Dévotion populaire depuis le 19<sup>ème</sup> siècle. Mosaïques qui datent de 1870 à 1880, comme à la basilique de Fourvière. On conduit les chrétiens en prison. Ils sont étouffés dans le cachot. Les autres ont été conduits au sacrifice. Autel dédié à la Vierge Marie. Il y a eu d'autres martyrs, des femmes. On demande : quand a-t-on commencé à célébrer des Messes ? Vers 42-43. LE culte des martyrs vivants date du 19<sup>ème</sup> siècle, après la Révolution. On va voir le cachot . Il y avait comme à Vienne quelqu'un qui faisait fonction de surveillant général. Pothin a une vision de religieux. Les chrétiens sont entassés, suffoquent. On parcourt ensuite un couloir et un centre d'interprétation moderne de la naissance du christianisme. Dans le cachot une lumière brille à la mémoire de Pothin. On voit la vie à Rome. Vidéo, photos de maquettes, à droite l'odéon avec 3.000 places pour l'élite, à gauche le grand théâtre de 10.000 places, pour tous.



On reprend le bus , avec un jeune guide. La basilique Saint Just est à gauche, reconstruite au 19<sup>ème</sup> siècle après avoir été détruite pendant les guerres de religion. Dédiée au 7 frères Macchabées, et à Saint Juste, évêque de Lyon au IV<sup>ème</sup> siècle.. Le guide nous rappelle que la basilique de Fourvière construite après la guerre de 1870

sur un vœu de Mgr de Genouilhac, mais auparavant il y avait une église primitive, un sanctuaire dédié à la Vierge Marie au 12<sup>ème</sup> siècle et un pèlerinage à partir du 8 septembre 1643 pour remercier la Vierge d'avoir épargné la ville de la peste et du choléra. L'architecte Pierre Bossan. Il était de santé fragile. Il n'était pas un religieux mais avait rencontré le Saint curé d'Ars et a été porté par son souffle. La basilique de Fourvière a la forme d'un château, d'une forteresse, quatre tours octogonales qui symbolisent les quatre vertus théologiques. Bossan dévore la Bible, le Livre des Psaumes, de la Sagesse. Symboles de chaque chapelle. Façade romane, gothique, byzantine. Des mosaïques, pas de peintures, comme à Palerme. C'est une basilique. Seulement est évoquée l'inhumation de la Vierge Marie. Aussi la bataille de Lépante à laquelle a participé Cervantés (auteur de Dom Quichotte). Evocation aussi du Nestorianisme qui voulait que Jésus soit seulement homme. On passe près du quartier préféré du guide, Perrache. Il a été aménagé par Louis Pradel, alors maire. On peut certes juger son action politique, mais c'est un résistant et on lui doit le respect. En 1970 il est allé à Los Angeles et a voulu copier le même urbanisme à Lyon, comme les deux grands autoroutes A6 et A7 et le tunnel de Fourvière, qui traversent la ville, aménager le quartier de la Part-Dieu pour en faire un centre financier et finalement rendre la ville plus attractive. Mais on n'a pas prévu la suite : la circulation intense et les bouchons sous le tunnel de Fourvière.

A gauche on voit l'ancien quartier général de la gestapo. En 1942, Hitler craint un débarquement en zone sud, entre Cannes et Marseille et envahit la zone sud.. Klaus Barbie sera jugé à la libération comme le « boucher de Lyon ». Sous ses ordres 4.300 personnes seront arrêtées, torturées, exécutées. La Résistance avait pu s'installer à Lyon car la ville était proche de la Suisse et c'était aussi une grande cité où l'on pouvait se cacher.

On passe près de l'université Lumière, on roule lentement vers les quais. Repas au bateau péniche Macello.

**L'après-midi, départ en car à 14 h 30**, visite de l'amphithéâtre où Blandine et 27 chrétiens ont été martyrisés, le vieux Lyon, l'ancien palais de justice, les peintures en trompe-l'œil sur diverses façades, les « traboules » : passages couverts

entre deux immeubles et rues , et pour finir la primatiale Saint Jean, la cathédrale où sera célébrée la Messe. A côté de la primatiale, des ruines anciennes.

Je souhaite pauser et comme nous avons prévu visiter Lyon pendant trois jours après la croisière, je décide de rester à bord. Repos avec quelques personnes qui ont fait le même choix. Vers 17 h notre bateau qui a pu arriver jusqu'à Lyon, vient s'amarrer tranquillement et nous changeons de bateau, quittons le Macello et retrouvons nos cabines.

Repas festif à bord. Les responsables prennent la parole, le directeur de Terralto, le Père Sébastien, remise des cadeaux(collectes). Les participants remercient et applaudissent chaleureusement toutes les personnes qui, à un titre ou l'autre, ont contribué à la réussite, reconnue de toutes et tous, de ce beau croisière-pèlerinage.

### **SAMEDI MATIN 18 NOVEMBRE 2023.**

Préparation, petit déjeuner, derniers adieux. A 9 H nous quittons le bateau. Nous prenons un taxi qui en un quart d'heure nous conduit au logement, confortable, mais au 4<sup>ème</sup> étage, rue de Brest, au cœur de Lyon, dans la presqu'île.

### **CONCLUSION ET IMPRESSIONS GENERALES DE CETTE CROISIERE :**

Très positives. Ambiance chaleureuse, simple, bienveillante entre tous les participants, retraités pour la plupart. Entre chrétiens le contraire aurait été surprenant voire décevant et même inquiétant !

L'encadrement de Terralto, de Bayard-Pressé, et aussi de tout l'équipage sous la responsabilité du sympathique commissaire Aurélio,

A été à la hauteur, proche, efficace, attentif, sans être pesant.

Sur le fond, et l'objet de la croisière, nous avons vu des villes, panoramas, monuments et sites qui, pour beaucoup, ne nous étaient pas totalement inconnus. Mais la formule de croisière fluviale, que nous avons déjà expérimentée et appréciée en Allemagne, nous a permis d'approfondir d'une façon agréable et assez reposante ce que nous avons seulement aperçus, grâce en particulier à des guides expérimentés et compétents, expérimentées et compétentes, en fait.

Et aussi nous avons appris beaucoup de choses sur l'histoire, dont pour beaucoup nous n'avions que de trop vagues et lointaines notions, de nos frères chrétiens très anciens, les pères fondateurs de la chrétienté en Gaule, grâce en particulier aux belles et riches conférences de Claire, sans oublier les toujours pertinentes et appropriées causeries du Père Sébastien.

Dans un monde et une actualité où tout est bousculé et semble remis en question, qu'il s'agisse dans le domaine politique, économique, social, culturel, ce qui touche à la religion, aux religions, n'échappe pas à nos interrogations. Il est bon, voire nécessaire de revenir aux sources, aux premiers témoins de notre religion chrétienne, catholique, pour beaucoup martyrs de leur Foi.

En ces années 2024, des chrétiens souffrent encore et meurent, victimes de la haine et de l'intolérance, en Orient, Asie, Afrique, et ailleurs, et même presque à notre porte...victimes innocentes, parce qu'ils ont voulu témoigner de la liberté, la Vérité (qui seule rend libre), la Justice, la Paix. Certains sont persécutés, exécutés. Leurs églises et bâtiments sont détruits, incendiés.

Ce combat , leur combat continue. N'abandonnons pas, ne cédon pas, jamais. C'est notre histoire qui continue.

Pensons à eux, prions pour eux.

Nous pouvons aussi ,au moins, les aider concrètement en leur apportant une aide matérielle, à notre mesure. En particulier deux associations les soutiennent et leur viennent en aide :

L'œuvre d'Orient. Site internet : [www.oeuvre-orient.fr](http://www.oeuvre-orient.fr)

Et l'Aide à l'Eglise en Détresse (AED), site internet : [www.aed-france.org](http://www.aed-france.org)

### **TROISIEME PARTIE -ANNEXE : SEJOUR PARTICULIER ET DECOUVERTE DE LYON, DU 18 AU 21 NOVEMBRE 2023.**

#### **SAMEDI 18 NOVEMBRE :**

Après une matinée de repos et repas dans l'appartement, nous partons à 13 h 30.

Nous prenons une rue commerçante, des boutiques, cafés-restaurants, beaucoup de monde (on est samedi après-midi). On continue par la rue de la Butte Rousse, mairie du 1er arrondissement, sculpture imposante au milieu de la place des Terreaux, fontaine : l'eau qui s'écoule de cinq jets à son sommet et tombe sur la croupe des chevaux, donne l'impression que le char glisse sur l'eau. Elle est arrivée ici en 1892, par hasard, alors qu'elle était destinée à la place des quinconces à Bordeaux.

On monte les escaliers, d'abord raides, puis plus allongés. On traverse la rue Sainte Catherine. Petit théâtre. Jardin de la grande côte. On prend un peu de repos et on continue sur la droite. On remarque des tentes de migrants...Route de la



grande côte. Cela monte. On arrive sur le plat, bld de la Croix Rousse. A droite on marche vers le point de vue du Gros Caillou, sur la ville. **Nous nous dirigeons vers le musée des Canuts, la Maison des Canuts.** Visites guidées. On attend un peu, portraits de femmes affichés : Claudine Thévenet (1774-1837), Eugénie Niboyet (1796-1883), Flora Tristan (1803-1844), petit musée. A 15h30 la guide Alice arrive. Elle nous emmène découvrir un métier à tisser en face, dans la même rue. Les Canuts étaient des maîtres-tisseurs de la soie. C'était de l'or et argent. La soie c'est précieux. Cela coûte cher. Compter 35.000,00€ pour un mètre de tissu. On voit une photo du XIXème siècle. Ils dormaient dans l'atelier, cuisine, chambre dans soupente. Les ouvriers vivent avec le métier à tisser. Ils utilisent les cartes perforées, navettes pour fil de trame, des canettes (qui a donné le nom de canut). On croise les chaînes et les trames. On fait 3 cms en une heure. On voit seulement l'envers. Avec le pied les fils se lèvent. Cela lève les cordages : 7.400 lisses. Une petite corde permet de revenir en arrière, cela défait ce qui a été fait. Le soyeux est le marchand de soie. Il amène le matériel et le tissu au canut. Il vérifie le métier Jacquard qui appartient au canut. Il lui fallait dix ans de formation. Il pouvait hériter, acheter, emprunter. On voit de beaux tissus avec des fleurs, tissu du XVIIIème siècle, chaque trou de la carte correspond à une couleur. Le dessinateur fait le dessin, technique de la carte perforée comme pour les premiers ordinateurs qui d'ailleurs s'appelaient des « Jacquards ».

On revient au musée. Vidéo : l'ouvrier textile est une femme...L'installation des fils peut durer 5 à 6 mois. Les rouleaux font 110m . On peut tisser 20 à 25 m jusqu'à 70m.

Le métier à tisser exposé date de la fin du XIXème siècle. Festival des canuts en novembre. Travail des femmes. Archéologie du tissage. Pénélope et le retour d'Ulysse. Arachné se croyait meilleure tisseuse qu'Athéna. Elle se transforme en araignée. Les Parques maîtresse du destin, celles qui tire, mesure, coupe les fils, la sériculture à la Renaissance. Il faut de la chaleur. La femme en France, Italie, Grèce. Les femmes de l'aristocratie. Elevage des vers à soie....

On a écrit sur tout cela. Au XIXème siècle en Rhône-Alpes: usines-pensionnats, moulinage. Des jeunes filles de 13-25 ans qui filent pour se constituer une dot. Unité de direction, ateliers-pensionnats. Soieries Bonnet en 2001. Encadrement par l'Eglise et des religieuses. Tissages Schwarzenbach. Ruy Bourgon et Nicolas Vermelles. On emploie des handicapés. Usine-pensionnat Girodon. Les usines s'installent près des cours d'eau. Les canuts et canuses à Lyon. On réglementait pour les femmes, mise en apprentissage chez les Filles de la charité. Jean Marie fabricant d'étoffes, les lisseuses, faiseuses, ovalistes qui donnaient torsion aux fils...

Les 23 et 25 juin, 1.800 femmes sont en grève. Le 25 juin 1869 réunion salle de la Rotonde. Le 16 juillet 1869, deuxième réunion, fin de la grève. Le musée est petit mais riche, panneaux explicatifs, affiches. Une autre vidéo sur la technique du tissage. Deux anciennes ouvrières parlent. Révolte des Canuts 1831-1834-1835. Hommage à Jacquard...Lyon en 1844, témoignage de Flora Tristan. Et la célèbre chanson des Canuts : « C'est nous les Canuts, nous sommes tous nus... » et qui se termine par « c'est nous les Canuts nous ne serons plus nus! »

On sort et on marche (longuement). **A proximité est le mur des canuts,** grande peinture en trompe-l'œil sur le pignon d'un immeuble réalisé par la coopérative d'artistes lyonnais en 1987 et revu en 2013. On voit des canuts dans leurs chambres, la butte et les escaliers de la croix rousse, le linge qui pend, la banque populaire, le chat au balcon...La place des Tapis, statue en pierre « le chant des canuts », Bld Jacquard, plaque sur un mur « vivre en travaillant ou mourir en combattant », plaque commémorative de deux soulèvements sur la mairie du IVème arrondissement, rue de la Tourette.

**Amphithéâtre des Trois Gaules** où Blandine et ses compagnons ont été martyrisés. Ruines, colonnes à terre. Pas très grand. Rue Blandine, **célèbre fresque en trompe-l'œil aussi représentant les Lyonnais célèbres.** Sur un mur peint de 800 m2, 2.000 ans d'histoire, 25 personnages historiques : St Irénée, Sainte Blandine, Louise Labé, Juliette Récamier, Antoine de Saint Exupéry, Claude Bernard...Et 6 contemporains : Bernard Pivot, Abbé Pierre, Bertrand Tavernier..., rue de la Martinière et quai Saint Vincent sur la Saône. On longe le quai, mais on se trompe, on va en sens inverse. On s'en aperçoit et on revient sur nos pas. Une autre belle fresque « les libraires » sur une façade. On approche de la l'église Saint Nizier et de notre domicile. Mais un peu fatigués on s'assoit à une petite terrasse d'un bar-restaurant, place animée Albon, le « Breiz » et on déguste deux cocktails et une « cervelle de canut » : une sorte de guacamole au fromage avec des chips au seigle.

Retour et repos à l'appartement.





## DIMANCHE 19 NOVEMBRE.

**A 10h30, nous allons assister à la Messe à l'église Saint Nizier**, proche. Important lieu de culte en gothique flamboyant, reconstruit au XIV<sup>ème</sup> et XV<sup>ème</sup> siècle. On sent une paroisse vivante. L'église est pleine. La cérémonie dure deux heures. Au début, comme dans les églises catholiques aux USA les gens se saluent, se souhaitent la bienvenue et échangent quelques mots. Quatre baptêmes. A la fin, un jeune laïc parle longuement de la paroisse, de la vie pastorale et de l'actualité religieuse. Le curé est assez jeune aussi et salue à la fin, sur le parvis.

Nous allons déjeuner dans une brasserie, place des Terreaux avec une spécialité lyonnaise : le gratin de ravioles.

**Ensuite, nous traversons la place et allons visiter, en face, le musée des Beaux-Arts.** Le palais des Arts, installé dans l'ancienne abbaye des Dames de Saint Pierre. Vaste et intéressant.

Nous commençons par les Antiquités au premier étage. Grands escaliers.

Egypte : momies, amulettes, ouchebtis, petites statues déposées dans les tombes, fragments de sculptures de l'Égypte copte. Art copte des 4<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> siècles avant J.C. Art Sumérien, Akkadien, Babylonien.

Antiquités grecques : statue d'une jeune fille, belle statue de Koré 450ans avant J.C., céramiques corinthiennes, vases, torsos et têtes en marbre. Empire romain, Etrurie, Italie méridionale, urnes, amphores, cruches du 1<sup>er</sup> siècle.

Objets d'art., sculptures et peintures des 10<sup>ème</sup>-13<sup>èmes</sup> siècles : Vierge de Majesté (Auvergne), salon de la Norenchal. Sculptures et peintures du 13<sup>ème</sup> siècle, surtout religieuses, Vierge de Pitié, pleurants, Noé, ange devant un abbé, phylactères. Sculptures Allemagne et Flandres des 15<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> siècles. Égypte et Syrie médiévales, art Islamique, céramiques d'Iran et Inde, Moghole,

Sculptures Italie 15<sup>ème</sup>-16<sup>ème</sup> siècles, salle avec beau plafond, coin des pièces de monnaies diverses, en grand nombre, D'abord des peintures modernes Brani Vanvelde (1945), Matisse, Frédéric Bunrath (1987), Francis Bacon (1969), Pierre Soulages, (du noir !), Pierre-Yves Bohin né en 1951) armes d'Italie et Allemagne, cuirasses, fusils, mousquets. Objets d'art et sculptures des 16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> siècles. Albert Gleizes (1881-1953) : la Crucifixion, le Christ en gloire, la Transfiguration fresques colorées de 1943.

### Nous montons au 2<sup>ème</sup> étage :

Peintures modernes dans plusieurs salles. Peinture religieuse du 16<sup>ème</sup> siècle d'Italie, Véronèse, Le Tintoret (Vierge à l'enfant), bataille de Charles VIII. Peintures espagnoles du XVI<sup>ème</sup>-XVII<sup>ème</sup> siècle, Le Gréco, (Le partage de la tunique du Christ, 1579), Zurbaran.

France 17<sup>ème</sup> siècle : Sébastien Bourdon, le sacrifice de la fille de Jephté, Boucher, Simon Vouet, Greuze, Philippe de Champaigne, Eustache Le Sueur. Charles Le Brun (1617) : la Résurrection du Christ, Louis Crétey (Lyon 1645), Jacques Stella (Lyon). Grands tableaux, sculptures allemandes. Les Flamands : Rubens (1640) : Saints Dominique et François préservant le monde de la colère du Christ. Brueghel l'Ancien, Van Eyck, Van Ruysdael, Pays-Bas 17<sup>ème</sup> siècle.

Le salon des fleurs : Chinard, compositions florales colorées, Pierre Revoil, Janmot (de Lyon).

Peintures 18<sup>ème</sup>-19<sup>ème</sup> siècles, France-Italie-Angleterre, sculptures Houdon, peintures Fleury Richard (Lyon 1800-1850), Richard Grohon (Lyon), François Gérard (Lyon), Claude Jacquard (Lyon), Paul et Hippolyte Flandrin (Lyon), Jean-Baptiste Frénet (Lyon), Joseph Guichard (Lyon), portrait d'Hippolyte Flandrin (1809-1864). Mais aussi des peintres plus connus Horace Vernet, Théodore Chasseriau, Géricault, Degas, Sisley, Renoir, Manet, Bonnard, Vuillard...

On termine par des sculptures des 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles : Maillol, Bourdelle, Rodin.

Le musée est situé dans un bâtiment imposant, avec un cloître.

Retour à l'appartement et repos.



## LUNDI 20 NOVEMBRE :

On sort du côté gauche de la rue de Brest, très commerçante (on achètera un manteau-parka). On passe un pont sur la Saône, on quitte la presqu'île et on arrive dans

**le vieux Lyon.** Petites rues pavées, maisons avec des fenêtres à meneaux. Cours. Au coin d'une rue : horloge aux guignols de Charvet (1864). Il était l'horloger de la ville. Arlequin et Polichinelle, personnages de la comedia d'el arte, avec 4 clochettes. Rue Saint Jean, rue aux bœufs, rue de la Fronde, place du petit collège. Montée du Garillon (escaliers), rue de Gadagne, rue Soufflot, mairie ancienne du 5<sup>ème</sup> arrondissement, rue de

la Loge, de la Juiverie, le petit jeu de paume, cabaret l'âne rouge, cour avec puits, galerie Philibert de l'Orme (né à Lyon, 1514-1570), galerie couverte, dite traboule, tours d'angle de 7-8 étages, école d'art dramatique, galerie Saint Paul, place Saint Paul, à l'extrémité, près de la Saône. Restaurant indien Lal Gila, chez Tamara, le smoking dog, pub à la tapisserie d'antan, place de la Loge des banques, actuel temple protestant, place Saint Jean, hôtel cour des loges, hôtel tour rose, les savonneries du soleil, lavande, place du gouvernement avec des arcades, petite rue Ramassac, rue des Trois Maries, musée miniature et cinéma, rue de la Bombarde, la maison du Chamarié (1498), pour le chanoine François d'Estaing, chamarié de la cathédrale, ministre intérieur et des finances, percevait les taxes lors des foires. Place Saint Jean, devant la cathédrale.. Sur la place, statue du baptême du Christ.

**Primatiale Saint Jean (sans clocher).** Les pavés sont un peu disjoints. La cathédrale est de style gothique avec quatre tours. Les trois portails à gâbles( panneaux de pierre les surmontant) n'ont plus les sculptures de personnages, détruites durant les guerres de religion, mais restent les piédroits avec de belles décorations. De très nombreux médaillons représentent diverses scènes, les travaux du mois, le zodiaque, la vie de St Jean, la Genèse, St Pierre, l'Apocalypse.

A l'intérieur, pas de déambulatoire, nef avec voûtes d'ogives en 6 parties, fines colonnes engagées. Le chœur est roman, du XII<sup>ème</sup> siècle. Le trône de l'évêque (la cathèdre) est adossé au mur de l'abside. Vitraux du 13<sup>ème</sup> siècle pour les fenêtres basses du chœur, ceux du centre représentent la Rédemption. Roses du transept et grande rose de la verrière de la façade gothique. Horloge astronomique du 14<sup>ème</sup> siècle. La chapelle des Bourbons avec une parure flamboyante très fine.. A côté de la cathédrale, au nord, rue Mandelot, vestiges de de l'église Saint Etienne et Sainte Croix, démolies à la Révolution et qui formaient le groupe cathédrale avec Saint Jean. Des fouilles ont été entreprises, traces du premier baptistère lyonnais du quatrième siècle. Restaurants : le palais Saint Jean, le panier du chef, on y propose un gratin de ravioles au Saint Marcellin, boulangerie du palais de Sébastien Bouillet, le bouchon lyonnais. Rue Saint Jean on voit une traboule, passage couvert entre deux immeubles et deux rues Saint Jean et Trois Maries, ancien palais de justice avec plusieurs colonnes sur les quais, pub danois, petit marché de la création, des déballeurs de vêtements, quai Saint Antoine. On aperçoit une petite tour Eiffel (de 80 m) à côté de la basilique de Fourvière. Elle de relais et d'antenne.

Rue Grenette, rue de Brest. On rentre. Magasin Zara, grand café des négociants, place des cordeliers, grands bâtiments, maison de style gothique. Entrée de métro. Dans le vieux Lyon, on avait acheté une spécialité la pogne, brioche-gâche à la praline. Excellent pour le petit déjeuner !

On arrive à l'appartement. Repas et un peu de repos.

Dans les rues aux alentours on croise un certain nombre de personnes qui mendient.

### **Après-midi.**

Nous partons à pied vers la place des Cordeliers. Nous visitons l'église Saint Bonaventure des Franciscains ou Cordeliers. Vers 1276 St François d'Assise fonde une petite chapelle puis une plus grande église. A la Révolution ce sera lieu d'élection aux Etats Généraux. Puis elle servira de bâtiment pour les bestiaux. Elle sera rendue au culte en 1806. C'est



la deuxième église de Lyon après la basilique de Fourvière. Eglise gothique, beaux vitraux. C'est la plus vieille église de Lyon. Belles orgues. Tapisseries d'Aubusson.

On prend le métro (pratique, propre) vers la place Belcour. Hôtel Royal. On aperçoit la colline de Fourvière de tous côtés. Grande roue. On installe l'exposition de l'académie lyonnaise de peinture sous des tentes. Clocher de la Charité (1617), érigé en 1665. L'hôpital adjacent a été démoli en 1934. Fontaine. Gros bouquets de fleurs. Le Rhône passe à côté. Place Antoine Poncet. Rue des marronniers. Le boucher carnivore. Théâtre des marronniers. Immeuble : souvenir d'André Philip et du Conseil National de la Résistance (CNR). Atelier d'Antoine, rue de la Sarre, rue Bellecadie, Grand hôtel-Dieu, magasins modernes, citadium grand complexe à l'américaine, musée de l'illusion, magasin, place de l'hôpital, le grand Hôtel-Dieu (Piéta en façade). Beaucoup de jeunes. On entre dans un grand cloître transformé en bureaux, magasins, cité internationale de la gastronomie de Lyon. Cimetière dans la cour jusqu'au XVIII<sup>ème</sup> siècle (5.000 corps) y

compris pour les protestants, mais interdit pour les juifs en 1746, l'académie centre de convention. Place de la République, immeubles et magasins modernes, place des Jacobins, magasin le Printemps, passage de l'arche avec beaucoup de petites boutiques. Au milieu de la place des Jacobins, fontaine de 1886 représente quatre artistes lyonnais en costume d'époque.

On prend la rue de Brest, beaux immeubles, magasin Armand Thiéry.

A 19 h 15 on part en métro vers la rue d'Enghien et le restaurant le Rustik. Repas gastronomique avec beaucoup de recherche, poisson inconnu : le silure, produits et vins bios, originaux. Explications pédagogiques poussées. L'art culinaire au plein sens du terme. Une vingtaine de convives (complet). Des étrangers, des Américains. Des jeunes. Nous sommes les « Anciens ».

## **MARDI 21 NOVEMBRE.**

Retour à Saint Pair sur Mer. Départ vers 10h15 en métro vers la gare de la Part-Dieu au milieu d'un grand quartier assez nouveau, magasins, centres d'affaires, grandes tours moderne. Adieu Lyon !

**Nous partons par le TGV Lyon, Massy, Le Mans, Rennes.** A 11 h 50 on quitte assez rapidement l'agglomération lyonnaise, grands espaces assez plats, verts, assez peu boisés, cultures. Quelques villages ça et là, pas de grosses agglomérations pendant plus d'1h30. On arrive dans l'agglomération parisienne, zones industrielles et ferroviaire, Orly, Massy. A 14 h nous partons pour le Mans. On quitte assez vite l'agglomération, très grandes surfaces: la Beauce. Avant le Mans, Zone pavillonnaire, paysage plus connu, un peu plus vallonné. Banlieue nord de Tours et habitations collectives avant Rennes. Arrêt deux heures à la gare de Rennes en salle d'attente. On prend le train Rennes-Granville-Caen. Les derniers kms sont les plus lents et paraissent les plus longs.

## **FIN DU VOYAGE.**

### **QUELQUES REFLEXIONS SUR LYON.**

Nous y avons passé trois belles et riches journées. Nous étions bien situés, au cœur de la presqu'île. Certes nous étions venus il y a longtemps mais nous n'avions plus de souvenirs précis. La ville est grande et nous sommes loin d'avoir tout vu ou revu. Il reste des monuments, surtout d'autres musées à découvrir : Le musée d'art contemporain, d'histoire de Lyon, Lumière, le récent et moderne musée des confluences (dont nous n'avons vu que l'extérieur). Et aussi l'agglomération où certainement il y a des choses intéressantes. Mais nous pouvons dire que Lyon est une grande et riche ville, à la très longue histoire, au moins remontant au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère. Rappelons le martyre des premiers chrétiens en 177, et la capitale des Gaules, bien plus tard la période des canuts, le développement économique et industriel de la région...Le patrimoine ancien et plus moderne et aussi les deux grands fleuves qui la traversent. Une cité qu'il faut visiter !

Le 1<sup>er</sup> mars 2024. Texte de Michel Normand..

Photos Odette Normand/